

## Avant-Propos

Félix-Marcel Castan

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/baroque/573>

DOI : [10.4000/baroque.573](https://doi.org/10.4000/baroque.573)

ISSN : 2261-639X

**Éditeur :**

Centre de recherches historiques - EHESS, Éditions Cocagne

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 janvier 1987

ISSN : 0067-4222

**Référence électronique**

Félix-Marcel Castan, « Avant-Propos », *Baroque* [En ligne], 12 | 1987, mis en ligne le 25 juillet 2013, consulté le 10 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/baroque/573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baroque.573>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2020.

© Tous droits réservés

---

# Avant-Propos

Félix-Marcel Castan

---

Pendant cette période, l'esprit humain ou, tout au moins, l'esprit européen, a subi - ou accompli - une révolution spirituelle très profonde, révolution qui modifia les fondements et les cadres mêmes de notre pensée, et dont la science moderne est à la fois la racine et le fruit.

Alexandre KOYRÉ

Le début du XVII<sup>e</sup> siècle constitue, dans l'histoire de la science, un épisode extraordinaire, comparable seulement à celui qui, au IV<sup>e</sup> siècle, avait marqué en Grèce le début même de la science, ou à celui que nous avons commencé à vivre avec la découverte de la relativité et des quanta.

Robert LENOBLE

- 1 « ...Pour préciser le cadre dans lequel se placent ces Journées, je rappellerai comment elles ont été organisées au départ. Ce n'est pas en fonction de considérations universitaires, mais à la faveur d'un Festival, qui s'appuie sur la tradition occitane et exploite certains monuments de la ville appartenant au dix-septième siècle, c'est-à-dire à la pleine époque baroque... Nous avons cru nécessaire de joindre à l'activité artistique un Centre de recherche scientifique. Dès le début - Monsieur Krynen qui suit ces Journées depuis l'origine ne me démentira pas -, on a mis l'accent sur l'esprit de synthèse. Nous avons parlé de la poésie, du théâtre... À mesure que nous avons progressé, nous avons mieux compris que la synthèse n'était pas seulement une interdisciplinarité. La notion de Baroque devait être située hors des disciplines proprement dites : sans la dissocier des disciplines, il s'agissait de ne pas l'enfermer dans les disciplines. En 1974-75, il est apparu que la synthèse restait assez difficile sans une discussion plus approfondie du concept même : mais lorsque nous avons parlé d'introduire des philosophes, ce fut un tollé parmi les spécialistes ! Je pense que nous avons eu raison : désormais une réflexion épistémologique accompagne notre travail de

recherche. Nous avons consacré trois colloques à un échange de caractère général, sur le « statut du concept de Baroque », sur le Baroque en tant que « promotion du logos », enfin sur la procédure d'ensemble. Nous n'arrivons pas avec des conceptions rigides, notre méthode tend à simplifier l'idéologie, à écarter toute espèce d'idéologie. Nombre de synthèses ont été proposées depuis cent ans, qui ont un caractère plus idéologique que scientifique: nous avons avancé la notion de « laboratoire imaginaire », laquelle relie à travers le monde tous les chercheurs. Entre les diverses synthèses esquissées, quelquefois de la manière la plus savante, il y avait des contradictions telles que la synthèse réelle était impossible... Une deuxième conviction est devenue part intégrante de notre démarche : lorsqu'on entreprend une synthèse, dont le principe seul est postulé par le vocable, on ne peut pas préjuger véritablement de ce que l'on va découvrir. Par conséquent, la notion de Baroque ne pouvait pas revêtir la forme d'une définition. Nous avons proscrit toute définition du concept et nous l'avons présenté comme une sorte de concept vide, qui se situe dans l'histoire de la pensée, dans l'histoire de la civilisation, par ses contacts différentiels avec des concepts analogues, tel le concept de Renaissance, et non pas par une définition préalable de contenu : Le contenu, c'est celui qui sort des travaux des chercheurs. La session de 1980 était consacrée à un colloque d'historiens, donc aux contextes dans lesquels le Baroque s'est développé. Cette année Francis Courtès a bien voulu se charger d'organiser un colloque ayant pour thème : « Le discours scientifique du Baroque ». Il faut en effet s'interroger non seulement sur les formes d'une esthétique, mais sur l'état de la raison, sur le fonctionnement de la pensée à l'époque considérée ... À lui la parole »